

Benghebrit à l'épreuve des grands dossiers

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 4259 - Dimanche 27 août 2017 - Prix : 10 DA

Pour assurer un service public de l'eau et de l'assainissement

Necib met en place un dispositif exceptionnel pour l'Aïd el Adha



A une semaine de l'Aïd El Adha

Les prix ont pris feu

Le grand pouvoir de la dissuasion

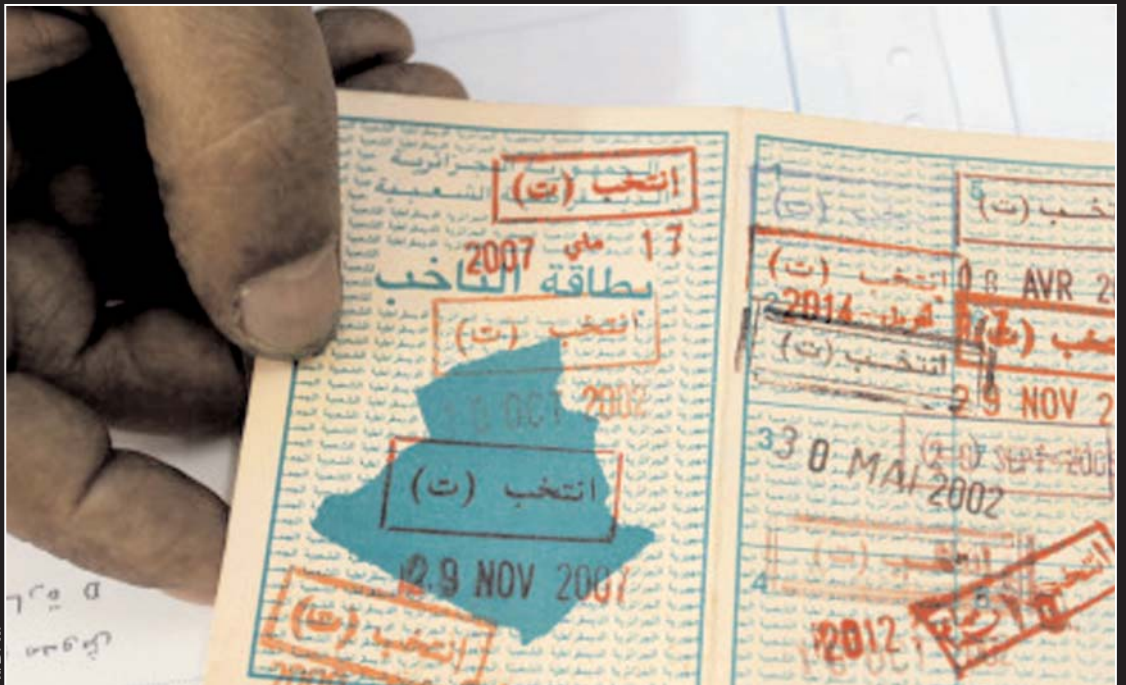
Par Mohamed Habili

L'arme nucléaire, si l'on met de côté les deux fois où elle a été effectivement employée, moins d'ailleurs pour gagner une guerre que pour la tester, ça ne sert que si l'on ne s'en sert pas. C'est là tout le paradoxe de la dissuasion, que par un passé récent on a aussi appelé et de façon plus suggestive d'ailleurs l'équilibre de la terreur. Une fois qu'on s'en est servi, cette arme ne remplit plus son objet. Elle tue alors en grand, elle irradie sur des kilomètres à la ronde, elle vitrifie, elle fait table rase, mais le fait est là, elle ne dissuade plus. L'ennemi contre lequel elle a été employée est dès lors si peu dissuadé qu'il n'a plus qu'une seule envie : y recourir en représailles, rendre la pareille, si lui-même est bien sûr une puissance nucléaire. Sans les deux fois où elle a été employée, comme on n'aurait pas eu une idée exacte des dommages qu'elle est en mesure d'occasionner, son pouvoir de dissuasion ne se serait jamais véritablement affirmé, quel que soit par ailleurs le succès des essais auxquels on a pu la soumettre. C'est parce que la foi en ce pouvoir est aussi grande que générale que personne ne croit vraiment que le monde est au bord d'une guerre nucléaire, compte tenu de l'échange de menaces, entre les Etats-Unis et la Corée du Nord, ou plus exactement entre leurs deux leaders, Donald Trump d'un côté, Kim Jong Un de l'autre.

Suite en page 3

Elections APC/APW

Bouteflika convoque le corps électoral pour le 23 novembre



En prévision des élections des Assemblées populaires communales et des Assemblées populaires de wilaya, le chef de l'Etat a convoqué hier le corps électoral et donne la date du jeudi 23 novembre 2017 pour la tenue du scrutin. A ce titre, il décide de l'ouverture de la révision exceptionnelle des listes électorales du mercredi 30 août au mercredi 13 septembre 2017. Lire page 3

Alors que les médicaments enregistrent une baisse

Les produits alimentaires enflamment la facture d'importation

Palais des raïs Bastion 23

Les jardins d'Alger mis en valeur

Ouverture aujourd'hui de la conférence nationale de l'éducation

Benghebrit à l'épreuve des grands dossiers

■ En prévision de la prochaine rentrée scolaire, le ministère de l'Éducation nationale organise aujourd'hui une conférence nationale. Une rencontre qui sera consacrée aux dernières retouches et à l'examen des grands dossiers.

Par Louiza Ait Ramdane

Le calendrier du ministère de l'Éducation nationale a fixé la rentrée de l'administration centrale pour le 20 août dernier, le 30 août pour l'administration locale, le lundi 4 septembre pour les enseignants et le mercredi 6 septembre pour les élèves. La ministre de l'Éducation nationale, Nouria Benghebrit, veut à tout prix réussir cette rentrée scolaire qui verra l'introduction de nouveaux programmes pédagogiques et l'élaboration de nouveaux ouvrages scolaires. La conférence prévue pour aujourd'hui sera consacrée aux priorités du secteur. Il s'agit de la refonte pédagogique, la professionnalisation via la formation des enseignants et la bonne gouvernance. Les débats de ces questions, inscrites à l'ordre du jour de la conférence, se feront par ateliers thématiques. Il convient de rappeler que la ministre de l'Éducation nationale, Nouria Benghebrit, avait affirmé que la

rentrée scolaire (2017-2018) s'inscrit dans le cadre de la refonte pédagogique et de la régulation du processus continu et dynamique de l'application de la réforme du système éducatif. A travers cette refonte, la ministre veut une école de qualité qui préserve l'équité et l'égalité des chances à l'ensemble des enfants pour l'accès à un enseignement de qualité, pertinent, efficace et inclusif. Benghebrit a annoncé également un vaste programme d'actions pour la prochaine rentrée scolaire, dont la formation des enseignants et l'édition de nouveaux manuels. Le département de Benghebrit a instruit, dans une circulaire adressée à toutes les directions de l'éducation à travers le pays, de préparer d'ores et déjà la prochaine rentrée, et cela en commençant par informer les parents d'élèves que l'opération de vente des manuels scolaires, le paiement des droits d'inscription et l'octroi de l'allocation de 3 000 DA se feront durant le mois d'août. Afin de remédier aux

insuffisances enregistrées dans la distribution des manuels scolaires et mettre fin aux chaînes interminables, le département de M^{me} Benghebrit a mis en place une batterie de mesures. Il s'agit, entre autres, de l'utilisation du système informatique dans le processus de distribution, et ce, en coordination avec les centres de distribution des documents scolaires, les directions de l'éducation et avec l'administration centrale, de l'Office national des publications scolaires ainsi que les services centraux au niveau du ministère. Parmi les autres mesures inscrites à ce chapitre, il est question également de l'extension du réseau de distribution avec l'implication des librairies privées dans la vente du manuel scolaire tout au long de l'année. La ministre a fait également état de la prise en charge effective de la formation, selon les normes académiques requises, de l'ensemble des enseignants des trois paliers de l'enseignement. D'ailleurs, le ministère avait donné, dimanche dernier, le



Ph.D. R.

coup d'envoi des sessions de formation pédagogique préparatoire, à travers tout le territoire national, au profit de plus de 10 000 enseignants admis au dernier concours de juin. Ces sessions de formation qui s'étaleront jusqu'à la fin du mois en cours, à raison de 200 heures

réparties sur les différentes phases de l'année scolaire, visent à couvrir tous les postes et encadrer tous les groupes pédagogiques à l'échelle nationale. Une meilleure organisation des examens figure également parmi les priorités du ministère de l'Éducation. L. A. R.

A une semaine de l'Aïd El Adha

Les prix ont pris feu

Sans surprise, la flambée des prix est au rendez-vous en cette veille de l'Aïd El Adha. En effet, depuis quelques jours, allant crescendo à mesure que la fête approche, les différents points de vente des fruits et légumes sont pris d'assaut par les citoyens venus s'approvisionner en denrées alimentaires.

Comme d'habitude, les commerçants, sans aucun scrupule, profitent de la forte demande pour s'adonner à une spéculation, en dépit de tous les engagements pris par les autorités concernées de diminuer ou garder en l'état, pour certains, les prix de ces produits. Si certaines personnes qualifient cette flambée de «normale» à la veille de chaque événement religieux, ils sont nombreux à avoir accusé les «vendeurs véreux» qui n'ont en fin de compte qu'un seul souci : le gain rapide et facile. La hausse des prix des produits alimentaires de première nécessité est devenue une situa-

tion banale à laquelle s'attendent et se résignent les Algériens. Une simple virée dans les quelques marchés de la capitale, nous a permis de confirmer de visu que les prix de certains produits ont pratiquement doublé, en dépit de leur abondance. Ce sont les produits les plus consommés en cet événement qui ont connu une hausse vertigineuse. À l'instar de la courgette, cédée à 250 DA, la tomate entre 100 et 120 DA, le navet à 140 DA, le haricot rouge à 350 DA, le haricot vert à 250 DA, le citron entre 300 et 500 DA, la carotte à 100 DA, la laitue entre 220 et 250 DA. Même la pomme de terre a connu une hausse passant de 35 à 70 DA. Les poisvons à 140 DA. L'oignon entre 50 et 70 DA. Pour ce qui est des fruits, les prix ont également augmenté, y compris pour ceux de saison comme la pastèque affichée à 60 DA et le melon à 80 DA. Deux jours auparavant, les prix ne dépassaient pas les 35 DA pour le

premier produit et 60 DA pour le second. La nectarine qui se vendait entre 150 et 170 DA est passée à 250 voire 300 DA. Les prix du raisin oscillent entre 250 et 350 DA selon la qualité. Alors que les poires s'affichent à 150 DA le kg. C'est du moins ce que nous avons constaté, hier, lors d'une virée au niveau de quelques marchés de la capitale. De Bab el Oued jusqu'à Ain Benian, en passant par Zéralda, c'est la même rengaine. Les petites bourses, notamment souffrent le martyr quotidien pour espérer faire quelques emplettes. «Nous traversons une période difficile, avec toutes les dépenses du mois de ramadhan, la préparation de la rentrée scolaire et maintenant l'Aïd el Adha. Nous devons en plus faire face à une flambée des prix», s'écrit un client. La majorité de la population ne trouve pas d'explication à ce phénomène qui généralement fait son apparition à l'approche de chaque fête, qu'elle soit religieuse

ou nationale. «Tel que voulu par nos traditions, à chaque occasion qui se présente, nous préparons un festin et ce, sans trop réfléchir à la dépense qu'il engendre», nous dira un citoyen, lequel se dit habitué à ce genre de «pic» des prix, d'autant que l'Aïd el Adha est proche. Il poursuit : «Cette réalité constitue, malheureusement, une opportunité pour les marchands malhonnêtes qui comptent augmenter, à l'occasion de ces fêtes, leurs chiffres d'affaires». Il est vrai que les pères de famille à moyen et petit revenu se retrouvent, face à cette flambée, incapables de satisfaire les besoins de leurs petites familles, notamment les aliments à grande consommation. «On n'arrive plus à répondre à nos besoins. Nous sommes lynchés de partout», à déploré, hier, un père de famille au marché Nelson de Bab El Oued. Marchands de fruits et légumes, détaillants ou grossistes, commerçants, agriculteurs, chacun défend sa position à

sa manière, afin de convaincre les citoyens de la justesse des prix. Interrogé sur les causes de cette flambée injustifiée des prix des fruits et légumes, un marchand exerçant à Zéralda a évoqué l'absence de contrôle de la part des pouvoirs publics que ce soit au niveau des marchés de gros ou de détail. Dans leurs explications sur la hausse des prix, certains marchands mettent en exergue le fait qu'«ils souffrent de l'intervention des spéculateurs et des intermédiaires en les obligeant à acquérir leur marchandise à un prix fixé après entente avec les grossistes». Les citoyens ne savent plus à quel saint se vouer et affirment ne pas pouvoir joindre les deux bouts et les autorités semblent incapables de réguler le marché des fruits et légumes, laissant le consommateur livré à la seule loi ultralibérale de l'offre et de la demande. Meriem Benchaoua

Alors que les médicaments enregistrent une baisse

Les produits alimentaires enflamment la facture d'importation

SI POUR les 7 premiers mois de 2017, la facture d'importation des médicaments a connu une baisse plus ou moins sensible, évaluée par les services des Douanes algériennes à 6,38%, il n'en n'est pas de même pour l'importation des divers produits alimentaires pour qui un montant de 5,17 milliards de dollars a été déboursé. Ils ont tous enregistré une hausse importante par rapport à ceux de l'an dernier durant la même période de calcul. A ce titre, dans un bilan rendu public hier, le Centre national de l'information et des statistiques Douanes (Cnis) a fait paraître un recul de la facture d'importation des médicaments qui est passé à 1,07 milliard de dollars de janvier à juillet 2017, contre 1,14 milliard de dollars durant la même période de 2016, soit une

baisse de 6,38%. Toutefois, la facture d'importation de différents produits alimentaires a pris le sens opposé de la courbe pour enregistrer une hausse pour la plupart importante. Ainsi, arrêtée à 5,17 milliards de dollars sur les sept premiers mois de l'année en cours contre 4,69 milliards de dollars durant la même période de 2016, le Cnis relèvera une augmentation de la facture d'importation des laits et produits laitiers qui s'est établie à 879,38 millions de dollars contre 566,13 millions de dollars durant la même période de l'année dernière, enregistrant ainsi une hausse de 55,33%. Une même tendance haussière a été également constatée par l'organisme douanier pour les sucres et sucreries dont les importations se sont chiffrées à 698,51 millions

de dollars contre 510,12 millions de dollars, soit une augmentation de 36,93%. Cette courbe en croissance a été aussi soulignée pour les huiles destinées à l'industrie alimentaire. En effet, les importations de ces produits ont elles aussi grimpé à 512,81 millions de dollars contre 409,98 millions de dollars, marquant ainsi une hausse de 25,08%. De plus, l'importation des céréales (blé dur, tendre...), semoule et farine, ne sera pas en reste de cette élévation puisqu'elle a été d'un montant de 1,68 milliard de dollars contre 1,56 milliard de dollars, en hausse de 8,02%. Idem pour le café et le thé pour lesquels la facture d'importation a connu une hausse 13,16%, en ce sens que le montant de leur importation a atteint les 251,01 millions de dollars

contre 221,81 millions de dollars durant la même période de l'année dernière, souligne également le Cnis. Une constatation qui sera également enregistrée à 19,09% de plus pour les légumes secs et autres qui ont été importés pour un montant de 197,35 millions de dollars contre 165,71 millions de dollars l'année dernière à la même période. Par ailleurs, de manière moins accrue, l'importation des viandes a connu une augmentation de 2,12%, par rapport à la même période de l'an dernier. A ce titre, le montant déboursé pour l'importation des viandes pendant les 7 premiers mois de 2017 a été de 152,01 millions de dollars contre 148,85 millions de dollars en 2016 durant la même période, ont aussi relevé les services du Cnis. Synthèse de Maïssa B.

Elections APC/APW

Bouteflika convoque le corps électoral pour le 23 novembre

■ En prévision des élections des Assemblées populaires communales et des Assemblées populaires de wilaya, le chef de l'Etat a convoqué, hier, le corps électoral et donne la date du jeudi 23 novembre 2017 pour la tenue du scrutin. A ce titre, il décide de l'ouverture de la révision exceptionnelle des listes électorales du mercredi 30 août au mercredi 13 septembre 2017.

Par Lynda Naili

Le top départ pour la course aux Assemblées populaires communales et Assemblées populaires de wilaya a été officiellement donné hier par le chef de l'Etat qui, par la signature d'un décret présidentiel, vient de convoquer le corps électoral pour la tenue de ce scrutin le 23 novembre prochain. Par la même occasion, il annonce l'ouverture de la révision exceptionnelle des listes électorales sur une période de quinze jours commençant du 30 août au 13 septembre. Selon un communiqué de la présidence rendu public hier, «conformément aux dispositions de la loi organique relative au régime électoral, Son Excellence M. Abdelaziz Bouteflika, Président de la République, a signé ce samedi 26 août 2017 (hier), un décret présidentiel portant convocation du corps électoral pour les élections des Assemblées populaires communales et des Assemblées populaires de wilaya qui se dérouleront le jeudi 23 novembre 2017». Et à la même source d'ajouter qu'«une révision exceptionnelle des listes électorales sera ouverte du mercredi 30 août au mercredi 13 septembre 2017». En effet, dans son article 25, la loi électorale précise que «le corps électoral est convoqué par décret présidentiel dans les trois mois qui précèdent la date des élections».

De ce fait, par cette convocation, le coup de starter a été officiellement donné à l'ensemble des partis et des formations politiques intéressés par ces élections locales y compris les listes indépendantes d'où sera issue la composante aussi bien des prochaines 1 541 APC (Assemblées populaires communales) que



P.V.D. R.

celle des 48 APW (Assemblées populaires de wilaya) pour les cinq prochaines années.

Ainsi, le déroulement de ces élections locales, premières depuis la Constitution amendée de 2016 et des amendements contenus dans le nouveau code portant régime électoral, se fera dans un contexte particulier en ce sens où le discours actuel, face à la conjoncture économique, entend placer la commune au cœur du développement local certes, mais surtout comme étant une source de financement pour alimenter les projets locaux. C'est d'ailleurs autour de cette perspective que tournera l'esprit du prochain code de la commune et de la wilaya dont la révision a été annoncée par le ministre de l'Intérieur. Une révision qui axera essentiellement sur le renforcement de la fiscalité locale et surtout des mécanismes devant garantir le recouvrement de cette fiscalité qui

viendra appuyer et alléger le budget de l'Etat destiné au fonctionnement des communes.

Pour rappel, concentrant cette échéance électorale, dans une allocution prononcée en juillet dernier à l'occasion de l'installation des nouveaux walis et walis délégués issus du dernier mouvement opéré par le président de la République dans ce corps, Noureddine Bedoui, ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, a appelé ces derniers «à réunir toutes les conditions favorables pour garantir le respect de la volonté du peuple et permettre aux citoyens d'exprimer leurs choix en toute liberté lors des prochaines élections locales». En outre, insistant sur le rôle des circonscriptions territoriales «dans le processus de développement» pour «attirer les investissements productifs, les mieux adaptés aux territoires», il a

enjoint les walis pour que «chacun redouble d'efforts pour réussir cet important rendez-vous démocratique et à nous de vous apporter soutien et accompagnement». De plus, Bedoui, lors de sa rencontre avec les cadres de son département tenue également en juillet dernier en vue de la préparation de cette échéance électorale, a mis l'accent sur l'importance de la coordination avec la Haute instance indépendante de surveillance des élections (HIISE) pour une bonne préparation des prochaines élections locales et «remédier aux insuffisances». Soulignant à ce propos que «le but majeur est de garantir la transparence et le succès des élections, comme l'a précédemment déclaré le premier magistrat du pays, le président de la République».

L. N.

Il a promis à ses militants une surprise avant-hier

Ould Abbès : «C'est de la convocation du corps électoral qu'il s'agissait»

Qualifiant ces élections locales de «tournant important» dans l'histoire de l'Algérie, le FLN a pris toutes les dispositions nécessaires devant lui garantir de ratifier la majorité des sièges aux Assemblées communales et de wilaya. Ainsi, hier en réaction à l'annonce convoquant le corps électoral, Djamel Ould Abbès, secrétaire général du vieux parti, qui animait une rencontre avec les militants du parti à El Harrach, a expliqué que la surprise qu'il a promise avant-hier aux militants du FLN lors d'un rassemblement à Zeralda, était la décision du Président Abdelaziz Bouteflika de convo-

quer le corps électoral pour les élections locales pour le 23 novembre prochain. A ce sujet, il ne manquera pas d'afficher sa «grande satisfaction», car dira-t-il, la signature de ce décret est une preuve claire et irréfutable du fait que «le Président est à la connaissance des affaires et événements dans le pays». En outre, concernant la participation de son parti à ce double scrutin, le SG du FLN, se félicitant du «grand engouement et d'une grande effervescence» des militants pour ces élections, dira que son parti «est en bonne voie» pour sortir vainqueur à l'issue de ces élections. «Nous sommes

entièrement prêts. Nous avons remédié aux défaillances survenues lors des dernières législatives, nous avons assaini le climat au sein du parti et tous les outils ont été mis en place» pour mener et gagner cette bataille électorale. Une victoire pour laquelle Ould Abbès semble convaincu à partir du moment où «la confiance entre la direction et la base a été recouvrée». Aussi, il fera savoir qu'il entamera la campagne électorale de son parti après la fête de l'Aïd El Adha, où il se rendra dans les quarante huit du pays pour «dialoguer, sensibiliser et expliquer le programme du parti dans chaque

commune». D'autre part, à la rumeur annonçant le retour de Abdelaziz Belkhadem en qualité de directeur de cabinet du président de la République, Ould Abbès dira qu'«il est des prérogatives du président de la République à lui seul, personne ne doit s'immiscer dans ses choix qu'on doit respecter, c'est à lui de choisir la personne appropriée». «Ce ne sont que des rumeurs et le président n'est pas une personne à céder aux rumeurs», a-t-il ajouté. De plus, il déclarera catégoriquement que «n'étant pas membre du bureau politique du parti, Abdelaziz Belkhadem ne sera pas secré-

LA QUESTION DU JOUR

Le grand pouvoir de la dissuasion

Suite de la page une

Il n'a pas manqué pourtant de gens pour tenter de convaincre le monde qu'il a tort de trop se fier à ce pouvoir, qu'il existe en l'occurrence des raisons de s'inquiéter, mais leurs alertes n'ont guère retenu l'attention. La dissuasion, ou l'on y croit ou l'on n'y croit pas. De toute évidence, le monde y croit. Il y croit pour la bonne raison que c'est elle qui a fait que Russes et Américains vivent somme toute en assez bonne intelligence, alors même que les raisons d'en découdre sans personne pour s'interposer, et par là même de se détruire mutuellement, et tout le monde avec eux par la même occasion, ne leur ont pas manqué depuis le milieu du siècle dernier. C'est à l'arme nucléaire, la seule qui soit faite pour ne pas servir, qu'on doit d'avoir fait l'économie d'une troisième boucherie mondiale, forcément plus grande que les deux précédentes en raison du développement technologique survenu dans l'intervalle. Voilà pourquoi Américains et Coréens du Nord ont beau pour l'heure se défier en des termes pour le moins dénués de diplomatie, non seulement ils ne parviennent pas à alarmer leur monde, à lui faire peur, mais ils ne réussissent ce faisant qu'à l'amuser. Plus ils en font pour être pris au sérieux l'un par l'autre, plus savoureux est le spectacle qu'ils offrent. L'idée que l'arme nucléaire a été inventée non pour mener à la guerre, mais au contraire pour la rendre impossible est si profondément enracinée dans l'opinion mondiale que rien, à moins le fait lui-même, c'est-à-dire une guerre nucléaire éclatante malgré tout, ne pourra l'ébranler. De là le doute que cherchent à insuffler par la bande certains esprits retors, comme quoi ce n'est pas en l'occurrence le pouvoir de la dissuasion qui est en cause, mais ses incarnations actuelles : Donald Trump et Kim Jong Un. Jusqu'où peut-on se fier à leur maturité, à leur rationalité, à leur compréhension du rôle que les circonstances leur font tenir, consistant pour l'essentiel à brandir d'autant plus haut l'arme fatale qu'on n'est fermement décidé à ne pas s'en servir. A vrai dire, c'est plutôt le jeune Kim Jong Un qui pourrait donner le plus de prise à ce doute, lui dont on se demande avec un malin plaisir s'il est assez mûr pour ne pas confondre arme et jouet atomique.

M. H.

Pour assurer un service public de l'eau et de l'assainissement

Necib met en place un dispositif exceptionnel pour l'Aïd el Adha

■ *«Il appartient à chacun de vous de prendre toutes les mesures pour que nos concitoyens profitent au maximum de ces moments de fête dans la sérénité et le confort», a prévenu hier Hocine Necib, ministre des Ressources en eau, les différents gestionnaires des services publics de l'eau et de l'assainissement (ADE, ONA, SEAAL, SEOR, SEACO) en prévision des fêtes de l'Aïd El-Adha.*

Par Walid B.

En prévision des fêtes de l'Aïd El-Adha, Hocine Necib, ministre des Ressources en eau, a réuni hier les différents gestionnaires des services publics de l'eau et de l'assainissement (ADE, ONA, SEAAL, SEOR, SEACO) à l'effet d'examiner le dispositif spécial mis en place pour assurer un service public

Mohamed Aïssa à Médine à propos du déroulement du Hadj 2017
«La première étape a été un succès»

LA PREMIÈRE phase de l'organisation du Hadj pour cette année a été un succès, a indiqué le ministre des Affaires religieuses et des wakfs, Mohamed Aïssa, à l'issue d'une réunion tenue à Médine durant laquelle il a écouté des rapports élaborés par les différentes branches relevant de la mission chargée d'organiser le Hadj 2017.

«L'organisation du Hadj comprend deux phases, la première concerne l'arrivée des hadjis à Médine en provenance de l'Algérie pour se diriger ensuite vers La Mecque, alors que la deuxième consiste en le retour à Médine pour prendre le vol vers leur pays», a souligné M. Aïssa jeudi dernier, lors d'une réunion tenue à Médine en présence de l'ambassadeur d'Algérie à Riyad, Ahmed Abdsadok, et le chef du Centre de Médine, Ahmed Slimani. Il a ajouté que «la première étape a été un succès» grâce à l'honnêteté, l'unité et la cohésion de l'équipe, indiquant que l'autre aspect positif consistait en «la mobilisation de toutes les composantes de la mission au service des hadjis». «J'ai bien écouté et constaté que le hadji algérien revient toujours à son référent national en ayant une préférence pour les imams algériens», a précisé le ministre qui a ajouté que «les hadjis algériens sollicitaient les organisateurs pour les orienter en matière d'hébergement, de déplacement et de visites». Le ministre a affirmé qu'à la lumière du plan d'action du gouvernement décidé par le président de la République et en palliant toutes les lacunes rencontrées, l'année 2019 devra connaître un Hadj sans entraves.

de l'eau et de l'assainissement continu et de qualité durant l'Aïd El-Adha, prévu les 1^{er} et 2 septembre 2017.

De prime abord, Necib a rappelé aux responsables de l'ADE, SEAAL, SEOR et SEACO leur part de responsabilité dans le bien-être des citoyens. «Il appartient à chacun de vous de prendre toutes les mesures pour que nos concitoyens profitent au maximum de ces moments de fête dans la sérénité et le confort», a-t-il prévenu.

Ce dispositif spécial concerne aussi bien le volet lié à la mobilisation de la ressource en eau que celui de l'organisation des moyens d'intervention humains et matériels. Le ministre a de ce fait exigé la mobilisation de tous et à tous les niveaux. La mobilisation et l'organisation des moyens humains et matériels ainsi que la communication en direction des usagers ont été les maîtres mots de cette réunion. «Il faut agir par anticipation, pas de place à l'improvisation pour assurer une organisation sans faille», a-t-il insisté.

De leur côté, les gestionnaires des services publics de l'eau ont tenu à rassurer que toutes les mesures ont été prises pour que les fêtes de l'Aïd se passent dans de bonnes conditions. Un dispositif exceptionnel est élaboré ; il sera mis en œuvre deux jours avant les fêtes et s'étalera encore deux jours après. Il consiste à garantir la disponibilité de la ressource en eau, à s'assurer du bon fonctionnement des installations hydrauliques, à veiller au remplissage de tous les réservoirs, à mobiliser les moyens humains et matériels nécessaires, à assurer la permanence à tous les niveaux de responsabilité et à renforcer la communication en direction des usagers.



PH/D. R.

Ainsi, s'agissant de la ressource en eau et en dépit de la baisse du niveau de remplissage de certains barrages, le ministre a demandé d'examiner la possibilité d'allouer, à titre exceptionnel, des volumes supplémentaires durant ce week-end de fête et à optimiser la production des différentes stations de dessalement d'eau de mer. Sur le plan de la ressource humaine, une permanence est assurée pendant deux jours et à tous les niveaux du service, soit de la production à la distribution en passant par le contrôle de la qualité et l'intervention sur les réseaux. Une permanence est également prévue au niveau de l'administration centrale et sera assurée, par intermittence, par plusieurs cadres supérieurs de rang de directeur central. Par ailleurs, Necib a exigé l'envoi à la

permanence centrale, assurée au niveau du ministère, de bulletins de renseignements quotidiens (BRQ) portant sur l'état du service et le signalement de tout incident éventuel, et ce, toutes les deux heures, notamment durant la période matinale où la consommation pourrait enregistrer des pics. Sur le plan matériel, des camions-citernes seront prêts à intervenir en cas de coupures d'alimentation en AEP dues à des casses accidentelles ou à de coupures d'énergie. En outre, le ministre a demandé de veiller à la disponibilité des pièces de rechange et pompes pour parer aux pannes qui pourraient survenir sur les installations hydrauliques.

S'adressant aux responsables de l'ADE, le ministre a demandé de prendre en charge, à titre exceptionnel, l'alimenta-

tion par camions-citernes des zones éparses dont le service public de l'eau et de l'assainissement est assuré par les communes. Le volet assainissement n'est pas en reste. Les gestionnaires de ce service ont été appelés à effectuer les opérations de surveillance et de curage des réseaux d'assainissement avant le jour de l'Aïd pour éviter toute obstruction, à maintenir en état de fonctionnement les stations de relevage pour permettre l'écoulement des eaux usées, et à maintenir les équipes d'intervention en alerte notamment en cas de pluie. Là aussi, une permanence renforcée est prévue et sera assurée par plusieurs équipes constituées d'agents d'exploitation et de cadres. En plus de la mobilisation de 230 camions hydrocureurs. W. B./Communiqué

Aïd El-Adha et rentrée scolaire à Béjaïa

Le Croissant-Rouge algérien organise un téléthon en faveur des démunis

Le Croissant-Rouge algérien (CRA) a organisé, hier, un téléthon à la maison de la culture de Béjaïa. Cette action de bienfaisance qui mérite des encouragements est menée en faveur des démunis à l'occasion de l'Aïd El Adha et de la rentrée scolaire. Ce téléthon est un moyen de mobiliser les bienfaiteurs, notamment les investisseurs et les industriels de la région à aider et à se solidariser avec les nécessiteux à l'occasion de l'Aïd et Adha et la rentrée scolaire. Ce téléthon est un moyen de mobiliser les bienfaiteurs, notamment les investisseurs et les industriels de la région à aider et à se solidariser avec les nécessiteux à l'occasion de l'Aïd et Adha et la rentrée scolaire. Ce téléthon est un moyen de mobiliser les bienfaiteurs, notamment les investisseurs et les industriels de la région à aider et à se solidariser avec les nécessiteux à l'occasion de l'Aïd et Adha et la rentrée scolaire.

Mahdaoui, l'Ordre des pharmaciens, Renault, Autoval, BNP, Patronat, etc.) il y a plus de trois semaines, afin de nous aider à offrir des moutons, des trousseaux scolaires et des effets vestimentaires aux démunis à l'occasion de l'Aïd et de la rentrée scolaire», nous déclarait, avant-hier, le président du bureau de wilaya du Croissant-Rouge algérien, Bouzid Belkacem. Cette manifestation de solidarité a débuté à 9h30 et s'est clôturée à 2 heures, soit 14 heures d'animation afin de permettre aux bienfaiteurs de faire leurs dons, sous forme d'argent ou chèques, effets vestimentaires, trousseaux scolaires, denrées

alimentaires, etc. Plusieurs activités ont été organisées dans le but de drainer du monde et d'amasser des fonds qui serviront à l'achat des moutons à offrir aux démunis, orphelins, veuves et familles dont les revenus sont très faibles. Ces activités porteront sur des pièces de théâtre, poésie, un grand gala de solidarité avec les chanteurs de la région dont Mourad Zoubir, Hacem Terki, Aït Iken Boualem, Boubekeur Kherraz, Abdelkader Mohamed, Yahia Kadi, etc., des sketches et clowns pour enfants. «L'APC nous a assuré la logistique pour l'organisation de cette journée et nous comptons sur les bienfaiteurs pour faire le reste et

aider leurs frères en cette occasion religieuse de grande importance», fait observer notre interlocuteur qui compte offrir au mois 300 moutons voire plus cette année aux démunis. Autrement dit, «faire mieux que l'an dernier où 232 moutons avaient été offerts aux nécessiteux». Bouzid Belkacem lance un appel aux bienfaiteurs afin de faire des dons pour redonner de la joie aux pauvres. «Nous avons reçu ce matin des dons de plusieurs entreprises et des promesses voire des engagements de plusieurs autres», a ajouté le président du bureau de wilaya du CRA.

Hocine Cherfa

Aidé par l'ouragan Harvey

Le pétrole termine la semaine en hausse à New York

■ Le pétrole coté à New York a terminé en légère hausse dans un marché s'interrogeant sur l'impact de l'ouragan Harvey sur les infrastructures pétrolières du Golfe du Mexique et du Texas.

Par Safia T.

Le baril de «light sweet crude» (WTI) pour livraison en octobre, la référence américaine, a pris 44 cents et a clôturé à 47,87 dollars sur le New York Mercantile Exchange (Nymex). Sur l'Intercontinental Exchange (ICE) de Londres, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en octobre a terminé en hausse de 37 cents à 52,41 dollars. Il avait nettement baissé jeudi, les investisseurs anticipant, à l'approche de l'ouragan, une baisse de la demande de brut par les raffineries. Harvey, qui est passé vendredi après-midi en catégorie 3, pourrait devenir le pire ouragan à toucher les Etats-Unis depuis Katrina en 2005. Il devrait frapper les côtes texanes vendredi soir avec des vents avoisinant les 200 km/h et des précipitations importantes. «Il y a beau-



PHOTO: R.

total 29 raffineries, pouvant transformer 5,6 millions de barils par jour. Mais selon les experts de Barclays, «la zone la plus concernée compte 5 raffineries ayant une capacité totale de près de 900 000 barils par jour». Elles pourraient être affectées par les vents violents de l'ouragan mais surtout par les fortes pluies provoquées à son passage et les coupures de courant qui pourraient en résulter. Quand une raffinerie est totalement arrêtée, «cela peut prendre jusqu'à deux ou trois semaines pour la redémarrer complètement», a indiqué Robert Yawger de Mizuho. Si l'ouragan devenait vraiment une «perturbation majeure», ses conséquences «seront ressenties sur les cours des marchés des produits raffinés en Amérique latine, en Europe, et des marchés du brut jusqu'en Asie», a avancé David Martin. Toutefois, a-t-il nuancé, «il est actuellement difficile de juger de l'ampleur de la perturbation» et les stocks de produits pétroliers dans la région du Golfe du Mexique sont élevés. Le marché s'affole d'autant moins que la demande pour l'essence devait de toute façon probablement baisser en cette fin de période des grands déplacements en voiture, a avancé Gene McMillian.

S. T./AFP

coup de questions sur les conséquences que tout cela aura sur les importations et les exportations depuis la région de Houston», a commenté Mike Lynch de SEER en soulignant qu'il était difficile de prévoir avec certitude la trajectoire de l'ouragan, la quantité de précipitations ou le nombre de jours pendant lesquels certaines raffineries pourraient restées fermées. «L'impact de la tempête sera plus évidente sur les produits raffinés que sur le marché du brut», a avancé David Martin de JPMorgan. Ainsi, «l'évacuation du personnel de certaines plate-

formes situées dans le Golfe du Mexique a déjà réduit la production de brut» mais «le redémarrage de l'activité devrait se faire dans les jours suivant le passage de l'ouragan», a-t-il estimé. Selon un relevé des autorités américaines effectué à la mi-journée, environ 22% de la capacité de production de brut dans le Golfe du Mexique était suspendue, ce qui correspond à 377 117 barils par jour. «Il ne faut pas oublier que la production américaine de brut est de 9,5 millions de barils par jour», a souligné Gene McMillian de Tradition Energy.

Prix de l'essence

déjà en hausse

Pour les experts de Barclays, le passage d'Harvey pourrait aussi avoir des conséquences sur la production à terre, en particulier dans le bassin d'Eagle Ford au Texas où sont extraits 1,4 million de barils par jour et où les puits de forage pourraient être inondés. L'ouragan devrait également perturber le commerce, avec la fermeture des ports du Texas où se rejoignent oléoducs et les cargos pétroliers. Ses conséquences directes sur les raffineries pourraient être importantes et les prix de l'essence ont déjà grimpé. Le Texas compte au

Allemagne

Un excédent budgétaire record au deuxième trimestre

L'Allemagne a enregistré une croissance robuste de 0,6% au deuxième trimestre et un excédent budgétaire record sur le premier semestre de l'année, selon des chiffres publiés par Destatis. L'office fédéral des statistiques confirme ainsi, en les détaillant, les chiffres provisoires sur la hausse du produit intérieur brut (PIB) allemand publiés le 15 août. Au premier trimestre, la première économie européenne avait enregistré une croissance légèrement supérieure, de 0,7%. Sur la période d'avril à juin et en chiffres corrigés des variations saisonnières et de prix, «des impulsions positives par rapport au trimestre précé-

dent sont venues du marché intérieur», souligne Destatis dans un communiqué. Les dépenses des ménages ont progressé de 0,8% par rapport au premier trimestre et celles de l'Etat de 0,6%, tandis que les investissements ont bondi de 2%. La vigueur de la demande intérieure a conduit à une hausse soutenue des importations (+1,7%), supérieure à la hausse des exportations (+0,7%). Mécaniquement, «la contribution du commerce extérieur, c'est-à-dire la différence entre exportations et importations, a pesé de 0,3 point sur la croissance allemande», souligne Destatis. Pour 2017, le gouvernement allemand est resté jus-

qu'ici prudent, en misant sur une croissance de 1,5% pour 2017, après +1,9% en 2016. Destatis a par ailleurs annoncé que l'Allemagne, en pleine campagne électorale avant les élections législatives du 24 septembre, a dégagé selon des chiffres encore provisoires un excédent budgétaire au premier semestre jamais vu depuis la Réunification du pays, de 18,3 milliards d'euros. Cela correspond à un excédent budgétaire de 1,1% du PIB, précise l'office des statistiques, qui explique cette bonne performance par la situation favorable de l'économie et du marché du travail ainsi que par «la politique de dépenses

modérée» de l'Allemagne. Destatis appelle toutefois à ne pas en tirer de conclusions pour l'ensemble de 2017, dans la mesure où des éléments exceptionnels peuvent encore modifier la tendance. En 2016, l'excédent des comptes publics du pays, qui englobent ceux de l'Etat fédéral, des Etats régionaux, des communes et des administrations de Sécurité sociale, avait atteint un record, à près de 24 milliards d'euros. L'Allemagne est régulièrement critiquée par ses partenaires commerciaux et des instances internationales pour son manque d'investissements.

Safia T./APS

Changes

L'euro stable face au dollar

L'euro restait quasi stable face au dollar dans un marché sans grand élan en l'attente des discours des responsables des banques centrales américaine et européenne à Jackson Hole, aux Etats-Unis. Vendredi après-midi, l'euro valait 1,1806 dollar, contre 1,1800 dollar jeudi soir et 1,1806 dollar mercredi soir. La devise européenne montait face à la devise nipponne, à 129,54 yens, contre 129,26 yens pour un euro jeudi soir. Le dollar aussi gagnait un peu de terrain

face à la monnaie japonaise, à 109,72 yens contre 109,54 yens pour un dollar jeudi soir. «Le symposium de Jackson Hole (Wyoming, centre ouest des Etats-Unis) est l'évènement le plus attendu de la semaine, du fait en partie du manque d'autres nouvelles de nature à faire bouger les marchés mais aussi parce que deux très importants banquiers centraux doivent y parler», a noté un analyste. La présidente de la Réserve fédérale américaine (Fed) Janet Yellen et

le président de la Banque centrale européenne (BCE) Mario Draghi doivent s'exprimer vendredi à l'occasion de cette conférence annuelle internationale des responsables des banques centrales. Le discours de Mme Yellen est attendu à 14h00 GMT et celui de M. Draghi à 19h00 GMT. «Le marché des changes est calme en attendant ces discours, a observé un autre analyste. A la mi-journée, la livre britannique montait face à l'euro, à 92,02 pence pour un euro,

comme face au dollar, à 1,2829 dollar pour une livre. La monnaie suisse se stabilisait face à l'euro, à 1,1389 franc pour un euro, et montait un peu face au dollar, à 0,9646 franc pour un dollar. La devise chinoise repartait à la hausse face au billet vert, à 6,6559 yuans pour un dollar contre 6,6615 yuans jeudi après-midi. L'once d'or a fini à 1.287,05 dollars au fixing du matin, contre 1.289 dollars jeudi soir.

A.O.

Céréales

Les cours du blé en légère hausse

LES PRIX du blé étaient légèrement orientés à la hausse, vendredi à la mi-journée, marquant une consolidation après une baisse quasi ininterrompue depuis un mois et demi. A la mi-journée, la tonne de blé regagnait un euro sur l'échéance de septembre à 155 euros et 1,25 euro sur l'échéance de décembre à 161,75 euros, dans un volume d'échanges de 11.000 lots environ. «Le marché a intégré le bon potentiel et les récoltes de la mer Noire» et notamment de la Russie, indiquait un analyste, pour qui les prix «créent une forte rétention» des vendeurs, alors que la demande reste présente. La production de blé en Russie pourrait s'afficher autour des 80 millions de tonnes, un record, conséquence d'un hiver clément et d'un printemps propice au développement des cultures, rappelait d'autres analystes. La tonne de maïs, elle, semblait également se stabiliser, regagnant 25 centimes d'euro sur l'échéance de novembre à 159,75 euros et étant inchangée sur janvier à 162,25 euros, dans un volume d'échanges de plus de 400 lots. Sur le marché physique, les prix des blés tendres étaient en baisse par rapport à la semaine dernière. R.E.

Constantine

Les marchés de vente de moutons s'animent

■ A quelques jours de l'Aïd El-Adha, les points réglementés pour la vente du cheptel ovin à Constantine, comme ceux «improvisés» pour l'occasion, s'animent de plus en plus.



Par Hatem D.

Entre la hantise de revivre le scénario de putréfaction des viandes de moutons sacrifiés durant l'Aïd El-Adha de l'année dernière et l'espoir de «dénicher» la bonne affaire, beaucoup de constantinois sillonnent les marchés à bestiaux, souvent accompagnés par leurs bambins, contents de pouvoir choisir eux-mêmes «leur» bélier. Pour les connaisseurs et autres «affranchis», au fait des dessous des marchés à bestiaux, cette année encore les prix affichés des moutons de sacrifice sont «excessifs». Au marché hebdomadaire à bestiaux de la commune d'El Khroub, l'agneau est proposé entre 35 et 40 000 DA, alors que le mouton, appelé localement «allouche», est cédé entre 50 000 et 70 000 DA. Beaucoup de citoyens rencontrés par l'APS dans ce marché à bestiaux s'accordent à dire que les prix des moutons affichés cette année une hausse estimée entre 8.000 et 12 000 DA, comparée à l'année dernière. Yazid, un père de

famille d'une quarantaine d'années, croisé au marché à bestiaux à Chaâb R'ssas, au chef-lieu de wilaya, soutient qu'un agneau de moins de 20 kilos est cédé entre 30 000 et 45 000 dinars, tandis qu'un bélier bien engraisé et aux cornes enroulées «ne se négocie pas à moins de 60 000 dinars». «La rentrée scolaire et l'Aïd el Adha sont autant d'événements qui mettent à rude épreuve les petites bourses, et il faut se mettre malgré tout en quatre pour ne pas faillir au rituel de l'immolation du mouton de l'Aïd», lance en soupirant Yazid. De son côté, le maquignon qui «parlemente» avec son potentiel client, impute cette flambée des prix «aux spéculateurs, ces vendeurs occasionnels qui attendent l'approche de l'Aïd pour tirer le maximum de profit» et à la «hausse des prix des aliments de bétail». Ahmed, commerçant de son état, affirme que le mouton de la ville de M'sila demeure son préféré, même s'il n'arrête pas de «flâner» d'un marché à bestiaux à un autre. «Depuis des années,

je fais le déplacement à M'sila pour acheter le mouton du sacrifice. Le cheptel de la région du Hodna n'est plus à présenter. Avec le temps, j'ai noué des relations amicales avec des éleveurs de la région et je ne fais que passer ma commande en toute quiétude», confie-t-il.

Mouton avec garantie, nouveauté de la saison

Dans la commune d'Aïn S'amra, un éleveur propose des moutons du sacrifice avec... garantie.

Opération marketing ou tentative de dissiper les craintes des potentiels clients de tomber sur «un bélier dopé» qui se putréfie dans les heures suivant son égorgement, la proposition a fait son bout de chemin et l'éleveur «reçoit du monde» et conclut même des affaires. «Je propose un cheptel sain, élevé sans compléments alimentaires et je m'engage à rembourser, au premier jour de l'Aïd, tout client dans le cas où il observe quelque chose

d'anormal sur le mouton», lance convaincu cet éleveur. Sur les réseaux sociaux, les propositions de vente de moutons de sacrifice se multiplient et les vendeurs rivalisent pour présenter leurs produits.

Entre ceux qui proposent, photos à l'appui, des moutons «bio» et ceux qui offrent «des prix exceptionnels» et encore ceux qui affichent des photos de béliers sous tous les angles, les commentaires des internautes sur les prix et le «pédigrée» du cheptel ovin vont bon train et chacun anime ses pages à sa manière.

Pour Rabah, un quinquagénaire, père de trois garçons, un mouton via le net, «c'est amusant».

Mais, soutient-il, «pour moi, rien ne vaut le moment où j'embarque mes garçons pour sillonner les marchés à bestiaux et fermes, se disputer en cours de route sur mon choix qui ne plait presque jamais à ma progéniture et puis se mettre d'accord enfin sur un mouton à sacrifier».

H. D./APS

Oran

Attribution de 3 000 logements sociaux avant la fin de l'année 2017

Pas moins de 3 000 logements sociaux seront distribués avant la fin de l'année 2017 dans la wilaya d'Oran, a-t-on appris le wali d'Oran, Mouloud Cherifi. En marge d'une visite d'inspection au site du projet de 2.500 logements à Belgaid, il a rappelé que la wilaya d'Oran a bénéficié d'un important programme de réalisation de 5.100 logements sociaux dans le cadre du quinquennal 2010-2014, dont les travaux de 3 000 touchent à leur fin, estimant que ce programme est en mesure de régler les problèmes d'habitat précaire et du vieux bâti à

Oran. S'agissant de la pression attendue au niveau des nouveaux pôles urbains (Misserghine, Gôyél et Oued Tlélat) concernant la scolarisation des enfants, le wali d'Oran a assuré que des mesures d'urgences sont en préparation «pour assurer la scolarisation de tous». Il a indiqué que plusieurs solutions sont envisageables, citant, entre autres, le recours aux établissements déjà disponibles, aux classes érigées dans des bâtiments préfabriqués et aux centres de formation professionnelle, en attendant la construction de nouvelles écoles.

Visitant le centre d'enfouissement technique (CET) de Hassi Bounif, M. Cherifi a donné l'instruction d'ouvrir des concessions pour les jeunes qui souhaitent se spécialiser dans la collecte des déchets recyclables, avec d'importantes facilitations allant jusqu'à leur attribuer, à titre gratuit, des terrains pour le stockage et le tri des déchets au cours d'une année, soulignant que «cette démarche vise à inculquer la culture du tri d'une part, et de faire comprendre aux jeunes que les déchets représentent un gisement important et une source de richesses». La

concession sera lancée par l'Epic «CET Oran» et c'est le CET de Hassi Bounif qui accueillera les premiers projets de tri, a-t-on précisé. Le wali d'Oran, qui a entamé une campagne d'assainissement dans plusieurs groupements urbains, a affirmé que la responsabilité est partagée entre la commune et le citoyen, insistant sur la sensibilisation et la mise en place tous les moyens nécessaires (bacs d'ordures, système de rotation pour la collecte des déchets, ...), ainsi que sur des mesures répressives.

Salim F./agences

Batna

Plus de 50 cas de brucellose enregistrés depuis le début de l'année

CINQUANTE un cas de brucellose ont été enregistrés parmi le cheptel bovin dans la wilaya de Batna, depuis le début de l'année en cours, a-t-on appris mercredi, auprès de la direction des services agricoles (DSA). L'inspectrice vétérinaire à la DSA, Farida Brahimi a précisé que 42 vaches touchées par cette maladie ont été abattues soulignant que 20 foyers de maladies parmi les sites d'élevage bovin ont été recensés dans la wilaya.

L'opération du diagnostic et d'examen a ciblé 95 bâtiments d'élevage bovin répartis sur les différentes communes de la wilaya, totalisant 803 têtes bovines sur près de 50 000 bovins dénombrés dans cette région, selon la même responsable. Les services vétérinaires veillent d'«une manière régulière» à travers les sorties sur terrain à la sensibilisation des éleveurs à la préservation de leur bétail et à prendre les mesures nécessaires pour prévenir cette maladie à travers notamment l'élimination des vaches infectées par l'abatage sansitaire, a-t-elle indiqué.

L'année 2016 a été marquée dans la wilaya de Batna par le diagnostic et l'examen de 1.091 bovins relevant de 118 sites d'élevage où selon des analyses effectuées parmi des échantillons, 31 cas de brucellose ont été recensés dans 15 foyers, a-t-elle rappelé, notant que 30 vaches avaient été éliminées. Pas moins de 91 711 têtes de cheptel entre ovin et caprin avaient fait l'objet d'une opération de vaccination dans la wilaya, durant la période allant entre le 11 octobre 2016 et 16 mai 2017, dans le cadre du programme national de lutte contre cette maladie, ont signalé les services de l'inspection vétérinaire. Entre le mois de juillet dernier et août en cours, sur les 77 caprins examinés, les vétérinaires ont confirmé des cas de brucellose pour 33 têtes, a encore ajouté M^{me} Brahimi. Par ailleurs, quarante quatre cas de brucellose humaine ont été enregistrés durant les six premiers mois de l'année 2017 dans la wilaya de Batna, a précisé dans ce contexte à l'APS le chef du service de prévention à la direction de la santé et de la population (DSP), Abdelhafid Sedouk. Le même responsable a souligné qu'en 2016, 67 cas ont été recensés détaillant que ces cas ont été pris en charge à travers les établissements de santé de la wilaya.

R.R.



Réunions ministérielles du Sommet du partenariat UA-Japon

Echec des tentatives marocaines d'écarter la délégation sahraouie

■ La diplomatie marocaine a échoué dans ses tentatives visant à écarter la République arabe sahraouie démocratique (RASD) des réunions ministérielles du Sommet du partenariat entre l'Union africaine (UA) et le Japon qui se tiennent actuellement à Maputo (Mozambique).

Par Amel D.

«**L**es tentatives marocaines visant à écarter la RASD ont échoué, tous les Etats membres de l'Union africaine ayant tenu à respecter les décisions du Conseil exécutif de l'organisation continentale prises aux sommets de Johannesburg en 2015 et d'Addis Abeba en 2016 relatives au droit souverain de tous les Etats membres de participer à tous les sommets et forums du partenariat organisés par l'UA à l'exception des forums régis par la formule de Banjul», a précisé l'agence de presse sahraouie SPS. La délégation sahraouie, conduite par le ministre sahraoui des Affaires étrangères, Mohamed Salem Ould Salek, a pu assister à la réunion ministérielle après la mise en échec de toutes les provocations exercées par la délégation marocaine, conduite par le ministre marocain des Affaires étrangères, Nacer Bourita, y compris «les tentatives d'agression physique et la fermeture des portes de la salle des conférences, ce qui a nécessité l'intervention des services de sécurité du pays hôte qui ont éloigné par la force les membres de la délégation marocaine des portes», a précisé SPS. «Le comportement étrange et non diplomatique des membres de la délégation marocaine après avoir échoué dans leurs tentatives a suscité l'étonnement des délégations présentes», selon des sources proches de l'UA. «Le Maroc n'as pas pu faire échec à la réunion interministérielle nippa-africaine qu'abrite la capitale Maputo et la délégation marocaine a tenté d'agresser son homologue sahraouie», dénonce la même source qui précise que l'attitude de la délégation marocaine avait été condamnée par tous les participants venus de



pays européens, de Chine et de Russie, outre les représentants du corps diplomatique et la presse internationale. Les réunions interministérielles du Sommet de partenariat entre l'UA et le Japon ont ouvert leurs travaux jeudi à Maputo, en présence du président mozambicain, Philippe Nyusi et des ministres des Affaires étrangères mozambicain et japonais, en plus de représentants de la Banque mondiale et du bureau de liaison ONU-UA et du vice-président de la Commission africaine.

L'UA exige du Maroc le respect de l'organisation africaine

L'Union africaine (UA) a exigé du Maroc et de tous les partenaires le respect de l'organisation africaine en tant que bloc uni

aux niveaux régional et international et demandé à la délégation marocaine qui participe aux travaux de la réunion ministérielle du Sommet de partenariat entre l'Union africaine (UA) et le Japon de s'asseoir aux côtés du Sahara occidental en guise de respect de l'unité des institutions et des organes de l'organisation. L'UA a exigé du Maroc et de tous les partenaires de respecter l'organisation africaine en tant que bloc uni sur les plans régional et international, et ce, après les tentatives marocaines (durant trois jours), d'imposer ses positions visant à «écarter le Sahara occidental des travaux du partenariat entre l'UA et le Japon», a rapporté l'agence de presse sahraouie (SPS). L'Agence sahraouie a souligné l'échec de ces tentatives tendant à rediriger la position africaine unifiée adoptée par

le Comité des ambassadeurs le 22 et 23 août, mais aussi lors des réunions de concertations auxquelles ont participé le comité des ambassadeurs et le groupe des ambassadeurs africains au Japon.

L'UA a en outre demandé à la délégation marocaine de prendre place à côté de son homologue sahraouie qui participe aussi à cette réunion. Les réunions interministérielles du Sommet de partenariat entre l'UA et le Japon ont ouvert leurs travaux, jeudi à Maputo, en présence du président mozambicain, Philippe Nyusi et des ministres des Affaires étrangères mozambicain et japonais, en plus de représentants de la Banque mondiale et du bureau de liaison ONU-UA et du vice-président de la Commission africaine. Le vice-président de la

Commission de de l'UA a salué, dans ce sens au nom de l'Afrique, le Mozambique pour avoir accueilli cette réunion importante tout en remerciant le Japon en tant que partenaire stratégique de l'Afrique pour sa participation constructive au succès de cette réunion interministérielle et au respect des décisions de l'UA relatives à la participation de tous les Etats membres sans exception. La position «ferme» de l'UA en faveur de la participation du Gouvernement sahraoui à la réunion ministérielle du Sommet de partenariat UA-Japon, a poussé le Maroc à employer la violence physique et verbale à l'encontre de la délégation sahraouie, conduite par le ministre sahraoui des Affaires étrangères, Mohamed Salem Ould Salek, a indiqué la même source. Ceci intervient après seulement 8 mois de l'adhésion du Maroc à l'Union africaine en janvier 2017, car il y avait une stratégie visant à changer les décisions de l'Union africaine vis-à-vis de la cause sahraouie et à tenter d'écarter la République arabe sahraouie démocratique (RASD), une position consolidée aujourd'hui à Maputo, a ajouté l'agence sahraouie. Cet incident se manifeste quelques jours après le discours prononcé par le roi marocain, Mohammed VI, sur les engagements du Maroc en faveur des intérêts et des peuples africains, alors que la République arabe sahraouie démocratique a affirmé face à ce discours que «les prétendus engagements du Maroc en faveur des intérêts et des peuples africains étaient contraires à ses pratiques d'occupation illégale des territoires d'un Etat africain», appelant l'UA «à prendre toutes les mesures nécessaires pour mettre fin aux tentatives marocaines de contourner les statuts de l'UA», selon la même source.

A. D./APS

Libye

La Croix-Rouge alerte sur la pénurie de médicaments dans les hôpitaux

Alors que le nombre de blessés et de malades va croissant en Libye, les soins d'urgence et la prise en charge de malades chroniques sont mis à mal par une pénurie de médicaments. Le Comité international de la Croix-Rouge s'en inquiète et agit sur place pour aider les centres hospitaliers à continuer les soins. Les hôpitaux libyens sont dans une situation critique. C'est le constat que dresse le Comité international de la Croix-Rouge (CICR), qui alerte notamment sur une pénurie de médicaments nécessaires à la prise en charge de maladies chroniques. Le CICR a annoncé avoir distribué des fournitures médicales dans trois hôpitaux ces deux dernières semaines : l'hôpital Al-Wahda de Derna, le centre de traumatologie Al-Jalaa de Benghazi et la polyclinique

d'Ajajlat. Si le CICR se félicite que cette récente livraison ait pu s'effectuer «avec l'autorisation des parties au conflit», il se dit par ailleurs inquiet de «la détérioration de l'infrastructure en Libye, causée par un manque d'entretien et d'attention».

«Beaucoup de Libyens n'ont pas les moyens de se faire soigner correctement»

«Les besoins sont malheureusement de plus en plus importants, sachant que la situation économique du pays est vraiment en déliquescence et, forcément, les infrastructures médicales sont touchées. Beaucoup de Libyens n'ont pas les moyens de se faire soigner correctement», explique à RFI

Shahin Ammane, responsable communication du CICR en Libye. A cela s'ajoute «un manque cruel de produits permettant de mener à bien les opérations chirurgicales, mais aussi d'assurer la prise en charge des patients touchés par des maladies chroniques», indique le porte-parole du CICR. «Le CICR délivre aujourd'hui des produits médicaux à plus de trente hôpitaux à travers le pays, en apportant ce que l'on appelle des kits de soins d'urgence pour les blessés de guerre. Mais aussi, des produits pour les cas de maladies chroniques, comme les diabétiques, en apportant de l'insuline aux hôpitaux qui ont un cruel manque, pour pouvoir parler aux plus grandes urgences», détaille Shahin Ammane. O. T./RFI

Tunisie/ Remaniement ministériel

Pas avant la première semaine de septembre

LE CHEF du gouvernement, Youssef Chahed, annoncera le remaniement ministériel après la fête de l'Aïd, soit la première semaine du mois de septembre. Ce report est dû aux discussions qu'il a eues avec le président de la République, Beji Caïd Essebsi, lequel lui aurait demandé de nommer des ministres qui soient à la hauteur des attentes. R. M.



Irak

Les forces irakiennes reprennent à l'EI le centre de Tal Afar

■ Les forces irakiennes ont reconquis le centre de Tal Afar, au septième jour de l'assaut lancé sur l'un des derniers bastions jihadistes en Irak, pays où les ministres français des Affaires étrangères et des Armées devaient évoquer hier la lutte anti-EI et la reconstruction.

Par Rosa F.

Début juillet, les forces irakiennes reprenaient Mossoul, deuxième ville d'Irak et ancien plus gros bastion du groupe jihadiste État islamique (EI) dans le pays, mettant fin au bout de neuf mois de combats meurtriers à trois années d'occupation jihadiste. Dimanche, les troupes gouvernementales et les unités paramilitaires du Hachd al-Chaabî, appuyées par la coalition emmenée par les États-Unis, lançaient l'assaut sur Tal Afar, à 70 kilomètres à l'ouest de la ville septentrionale de Mossoul. En moins d'une semaine, elles ont rapidement progressé dans la cité historique où vivaient jusqu'à l'arrivée des jihadistes en 2014 quelque 200 000 habitants. Elles tiennent aujourd'hui la quasi-totalité de la ville, et notamment son centre-ville et sa citadelle

ottomane. Mais les combats se poursuivent, a indiqué le général Abdelmir Yarallah, chef des opérations militaires de la bataille de Tal Afar, notamment pour reprendre la localité d'al-Ayadih, à 15 kilomètres au nord et stratégiquement située sur la route reliant Tal Afar à la frontière syrienne. Hier, elles ont repris six nouveaux quartiers de Tal Afar, dans le nord de la ville, dont celui de la citadelle ottomane, au cœur du dernier bastion jihadiste de la province septentrionale de Ninive, où se trouve Mossoul. L'offensive sur Tal Afar, à 70 kilomètres de Mossoul, prometait-ils, pourrait célébrer la victoire pour ou avant la fête musulmane de l'Aïd al-Adha, célébrée le 2 septembre en Irak. Tal Afar n'est ni aussi grande ni aussi symbolique que Mossoul,



Ph. > D. R.

mais sa reprise est une étape majeure dans l'offensive antijihadistes, tant en Irak qu'en Syrie voisine. La reconquête de la ville, assurée par des forces irakiennes et coalition internationale, rendrait encore plus difficile tout passage d'armes et de jihadistes entre l'Irak et la Syrie, où l'EI est également la cible de multiples assauts. «C'est une période de bascule entre une guerre qui touche à sa fin et le début de la stabilisation et de la reconstruction de l'Irak», a relevé le ministre français des Affaires étrangères, Jean-Yves Le Drian, lors d'une conférence de presse à Bagdad. Les deux ministres français devaient rencontrer hier le

Premier ministre Haider al-Abadi et d'autres responsables irakiens à Bagdad avant de se rendre au Kurdistan irakien pour y rencontrer à Erbil (nord) le président de la région autonome Mossoul Barzani. Ces mêmes responsables avaient déjà reçu mardi le chef du Pentagone, Jim Mattis. La France, un des principaux contributeurs de la coalition anti-EI, entend poursuivre ce soutien militaire pour la reprise des dernières poches jihadistes, Hawija dans le nord irakien et des zones frontalières avec la Syrie dans l'ouest. «Tant que notre ennemi commun n'aura pas été éradiqué, la participation de la France sera maintenue», a assuré la ministre

française des Armées, Florence Parly, en référence aux frappes aériennes et tirs d'artillerie français en appui des Irakiens. Paris veut aussi soutenir la reconstruction de l'Irak, dont le coût est estimé entre 700 et 1 000 milliards de dollars. M. Le Drian et M^{me} Parly devraient aussi mettre en garde les Kurdes irakiens contre le référendum d'indépendance prévu le 25 septembre, potentiellement déstabilisateur pour l'ensemble de la région. Les États-Unis s'opposent également à ce référendum, tout comme la Turquie et l'Iran qui craignent qu'un tel processus ne fasse tache d'huile chez leur propre minorité kurde. Les deux ministres devraient aussi aborder la question des combattants français de l'EI, dont certains – «très peu» de source diplomatique française – ont été faits prisonniers par les forces irakiennes. Les adultes arrêtés, combattants et épouses, seront jugés en Irak pour terrorisme mais les enfants doivent bénéficier d'un traitement judiciaire et social en France, estime Paris. Environ 600 à 700 ressortissants français se trouvent toujours en Irak et principalement en Syrie, selon les estimations des autorités françaises. Quelque 300 Français y ont été tués depuis 2014.



Points chauds

Ambition

Par Fouzia Mahmoudi

L'ancien Premier ministre de François Hollande, Manuel Valls, qui avait vu son avenir politique mis en danger après sa défaite à la primaire de la gauche pour l'élection présidentielle et après le refus du mouvement d'Emmanuel Macron La République En Marche de lui accorder son soutien pour les législatives, refait aujourd'hui parler de lui et semble espérer un retour politique. Dans un entretien accordé au journal *Le Monde*, l'ancien Chef du gouvernement revient sur son parcours politique en dents de scie lors duquel il a joui d'une popularité à faire bien des jaloux avant de tomber en disgrâce. «J'ai pris une partie de la foudre du quinquennat», analyse Manuel Valls dans les colonnes de *M*, le magazine du *Monde*. Alors que le néo-Premier ministre planait à 56% d'opinions positives en avril 2014, le futur candidat à la présidentielle tombait à 26%, deux mois avant l'annonce de ses ambitions élyséennes, le 5 décembre 2016. Une impopularité qui ne l'a malgré tout pas fait reculer. Et, comme l'avait prédit François Hollande, le désamour du public s'est rapidement transformé en haine. Il y a d'abord eu la fameuse gifle sur le perron de la mairie de Lamballe (Côtes-d'Armor), puis la surprise de sa lourde défaite à la primaire de la gauche, sonnant le glas de son ambition présidentielle. Mais avec les législatives, le pire est à venir. Traité de «Judass» par les socialistes pour avoir voulu se rallier à l'étendard de la majorité présidentielle et hué au soir de sa victoire fébrile à 139 voix près devant cette «bande de La France insoumise», comme il les qualifie, dans «sa» mairie d'Évry (Île-de-France) où on a voulu lui «faire la peau». Valls, qui a diné à nouveau avec Hollande le week-end du 15 août d'après cet article, lui reproche son «arrogance» dans sa gestion de l'ascension d'Emmanuel Macron. Hollande «a laissé faire car il était trop sûr de lui, il croit toujours qu'il est le meilleur». Selon les journalistes, Valls a lancé à l'ex-chef de l'État lors d'un déjeuner à l'Élysée le 24 mars : «Tu n'as rien fait, car tu pensais que le missile (Macron) était dirigé contre moi. Or, il était dirigé contre toi». Valls, qui entendait concourir au premier tour de la présidentielle contre le futur chef de l'État, estime avoir «forcément incarné une forme de pessimisme» en comparaison de «l'envie d'optimisme que Macron a réussi à capter». Sur son ralliement cahoteux, fin mars, l'ancien maire d'Évry dit avoir fait «un choix de cohérence». «En prenant position pour Macron, je tire un trait sur le PS. C'est ma vie, mais je n'ai plus ma place dans ce parti qui a tant de mal avec le pouvoir. Je pars sans états d'âme», assure-t-il. «Ma vie politique est encore devant moi...», pense-t-il aussi, voyant «un signe» dans sa réélection en Essonne, malgré les difficultés et le fait qu'il «suscite la violence» et qu'il a «ressenti une hostilité presque physique» à son encontre. Il n'est pas certain, toutefois, que les Français partagent l'enthousiasme de Valls quant à son retour éventuel en politique. Ils lui ont préféré Hamon pour la primaire et n'auront qu'à voter pour ses adversaires pour éviter de le voir réapparaître sur la scène politique nationale.

F. M.

États-Unis

Le Texas menacé d'inondations catastrophiques

L'ouragan Harvey faisait rage hier sur la côte du Texas, non loin de la ville de Corpus Christi, battant le littoral avec des vents extrêmement violents, faisant plusieurs blessés et promettant des «inondations catastrophiques». Plus puissant ouragan à frapper les États-Unis depuis 2005 et pire tempête à s'abattre sur le Texas depuis 1961, Harvey a atteint la terre ferme une première fois vendredi vers 22h00 locales (03h00 GMT hier) entre Rockport et Port Aransas, à une cinquantaine de kilomètres au nord-est de Corpus Christi, a annoncé le Centre national des ouragans (NHC) sur Twitter. Le NHC a attribué à Harvey la catégorie 4 sur une échelle de 5 au moment où l'ouragan a touché terre, accompagné de vents de jusqu'à 215 km/h. L'ouragan, qui se déplace à vitesse très faible, ce qui le rend d'autant plus dangereux, a par la suite été rétrogradé en catégorie 3. A 09h00 GMT, le NHC a encore rétrogradé Harvey en catégorie 2 alors que le cyclone se déplaçait au-dessus du Texas avec des vents soufflant à 155 km/h. Harvey pourrait emporter certains immeubles et rendre de nombreuses zones «inhabitables pendant des mois», averti le NHC. L'ouragan «devrait ralentir dans le courant de la journée et

serpenter au-dessus du sud-est du Texas jusqu'au milieu de la semaine prochaine», a précisé le Centre. Dix personnes ont été blessées vendredi à Rockport par la chute de toitures, de nombreux arbres ont été arrachés et des véhicules endommagés étaient visibles «partout», a raconté aux médias locaux un responsable municipal, Kevin Carruth. Le président Donald Trump a signé la déclaration de catastrophe naturelle. Avec en tête le dramatique précédent de l'ouragan Katrina, qui avait fait plus de plus de 1 800 morts et détruit des quartiers entiers de La Nouvelle-Orléans, il s'est tenu personnellement informé et compte se rendre dans la zone sinistrée la semaine prochaine. Dès vendredi, la côte a été battue par des vents violents et des paquets de pluie qui ont fait de Corpus Christi – d'ordinaire une citée industrielle de 300 000 habitants – une ville fantôme. Des milliers d'habitants ont préféré fuir à l'intérieur des terres, souvent à San Antonio, à quelque 200 kilomètres de là, sous l'insistance des autorités et devant la peur de se retrouver sous l'eau. Michael Allen est de ceux-là. «Je me suis dit que je ne voulais pas être comme ces gens de La Nouvelle-Orléans. Je ne voulais pas que ça m'arrive à

moi», a-t-il raconté à l'AFP devant un centre d'accueil aménagé à la hâte. Comme beaucoup d'autres, M. Allen est parti très vite. «J'ai dû tout laisser. Tout, c'était soit l'emporter avec moi ou perdre la vie et je me suis dit que je devrais sauver ma vie». Harvey promet des précipitations de 120 centimètres dans certains endroits et une montée des eaux pouvant atteindre jusqu'à 4 mètres dans certains secteurs, selon les services météorologiques. «Aussi loin que je me souviens, je ne pense pas qu'il y ait eu quelque chose de ce genre auparavant», a commenté pour l'AFP Brian McNoldy, chercheur sur les ouragans à l'université de Miami. «Je ne me souviens pas d'un ouragan majeur qui fait du surplace et reste coincé, c'est une combinaison qui est très inquiétante», explique-t-il à propos d'Harvey, qui ne devrait en effet pas s'enfoncer très profondément dans les terres mais ravager particulièrement la côte et menacer ses raffineries de pétrole. «Nous pouvons dire à ce stade qu'il va s'agir d'un désastre majeur», a averti le gouverneur du Texas, Greg Abbott. Harvey a ravivé aux États-Unis le traumatisme de Katrina, qui avait provoqué une gravissime catastrophe humanitaire.



Plais des rais Bastion 23

Les jardins d'Alger mis en valeur

■ Le public algérois est invité à découvrir les jardins d'Alger à travers une série d'expositions de différentes expressions artistiques.

Par Abla Selles

Le Palais des rais Bastion 23 est devenu au fil du temps un espace incontournable d'expressions artistiques. Des soirées musicales, des expositions d'art plastique, des rencontres débats et des conférences s'organisent dans cet édifice culturel et historique, offrant aux amoureux des arts le plaisir de la découverte et de l'échange entre professionnels, amateurs et artistes en herbe. En effet, une série d'expositions est organisée dans le cadre de cet événement pas des artistes de renom.

La première, une exposition pleine de couleurs et de créativité, s'est ouverte dans ce palais à partir du trois août, invitant le public à une belle présentation des jardins d'Alger. Le but majeur de cet événement artistique intitulée «Les jardins d'Alger» est de démontrer la beauté de ces jardins et inciter



les gens à les visiter. Lors de cet événement, le Palais des rais

sera garni avec des œuvres de différentes expressions artis-

tiques. De la photographie d'art, de la calligraphie et d'autres

expressions artistiques seront au rendez-vous. De Sneak Aïtouche à Akacha Talbi en passant par Larbi Halliloui, des artistes de divers horizons viendront faire connaître leurs œuvres au public algérois.

Cet événement s'est ouvert du trois au douze août courant par une exposition de peinture intitulée «C'était écrit», signée Aïtouche Sneak. Du 31 août au 9 septembre, une deuxième exposition sera inaugurée dans le cadre du même événement. Il s'agit de «Jardins éternels, jardins fragiles». A partir de la mi-septembre, une exposition intitulée «Jardins d'Alger» invite le public à découvrir la beauté d'Alger et de ses jardins. Elle est signée du nom du plasticien Akacha Talbi. A compter du 25 septembre, ce sont les œuvres du plasticien calligraphe Mohammed Larbi Halliloui qui occuperont le hall du Palais des rais.

A. S.

Festival de la chanson oranaise

Vives émotions en clôture

La clôture, jeudi soir, de la 10^e édition du Festival de la musique et de la chanson oranaises a été un moment fort en émotions des artistes et poètes ayant chanté le regretté Blaoui Houari, des lauréats du concours du festival et du public. Le moment le plus fort de la soirée est venu de Houari Benchenet, célèbre chanteur oranais, qui a interprété une chanson en play-back intitulée «Blaoui», qui raconte le décès du maître du wahrani, son parcours artistique et son combat pour l'Algérie. Une chanson émouvante qui a fait couler les larmes du chanteur et du public qui lui a réservé une longue standing-ovation. La performance de Benchenet a été l'une des surprises de cette édition du festival, car la participation du chanteur n'était pas, au départ, programmée. Le poète

Toumouh Abdallah, président du jury du festival, a déclamé un poème à la mémoire de Blaoui Houari, de même que le poète oranais bien connu, Mekki Nouna, qui a ému l'assistance. La soirée a ensuite continué avec plusieurs chanteurs du genre wahrani, notamment Azzi Smaïn, Mansour Belgacemi, Romaina Chikhi, Bousmaha Mohamed, Maâti Hadj, tous des habitués du festival. Vint ensuite le moment tant attendu du public et candidats du concours du festival, celui de la proclamation des résultats. La première place est revenue au jeune Khatir Kessaïri avec son interprétation éblouissante de la célèbre chanson d'Ahmed Wahby, l'autre monument de la chanson oranaise, «Ya waâdi» et surtout son istikhbar improvisé qui a séduit le jury et tout le public. La seconde place

est revenue au jeune Abdallah Hamzi qui s'était attaqué à une grande et difficile de Wahby, «Kheira». Le jeune Abdallah y a étalé un grand talent, de grandes possibilités vocales avec une voix à la fois puissante et mélodieuse. Le troisième lauréat du concours est un amateur du chant andalou, le hawzi, qui a su convaincre le jury avec son interprétation de «Zabana» de Blaoui Houari. Toumouh Abdallah, le président du jury a, dans une déclaration à l'APS, souligné que la tâche du jury a été extrêmement rude, en raison du talent des concurrents, soulignant que la 10^e édition du festival a été une réussite sur tous les plans, notamment en ce qui concerne l'organisation, le choix des candidats du concours et des artistes qui ont animé les quatre soirées. Les trois lauréats seront pris en charge. Ils enregist-

tront des chansons qui leur seront écrites par les meilleurs compositeurs et paroliers de la scène artistique oranaise. C'est une manière de leur mettre le pied à l'étrier et de les lancer dans le monde la chanson, a-t-il ajouté. La clôture de cette 10^e édition du festival a vu la présence du secrétaire général du ministère de la Culture, Smaïn Oulebir, qui a tenu, à cette occasion, à louer la bonne organisation du festival, soulignant que les organisateurs ont fait montre d'un grand professionnalisme. Le festival de la musique et de la chanson oranaises a été organisé du 21 au 24 août au théâtre régional d'Oran «Abdelkader-Alloula», sous l'égide du ministère de la Culture, l'Office national des droits d'auteur et des droits voisins (Onda) et la wilaya d'Oran. Le festival a été dédié à Blaoui

Houari, ainsi qu'à d'autres artistes décédés récemment, notamment Ahmed Saïdi, Belhadri, Belhadri, Houari Aouinet, Senhadji Guendil et Tayebi Tayeb. F. H.

RENDEZ-VOUS CULTURELS

Club hippique de Annaba
30 août :

Le groupe Freeklane enchante son public avec les plus belles chansons de son répertoire artistique.

Musée des antiquités et des arts islamiques (Télémy)

Jusqu'au 30 octobre :

Une exposition nommée «D'Icosim à Alger : 22 siècles d'Histoire» invite les Algérois à se familiariser avec des objets archéologiques récemment découverts au niveau de la capitale.

Palais des Rais Bastion23

Jusqu'au 5 octobre :

«Les jardins d'Alger» s'exposeront au niveau de la capitale.

Du 31 août au

9 septembre :

Exposition intitulée «Jardins éternels, jardins fragiles».

Du 14 au 23 septembre :

Exposition «Jardins d'Alger» Par Akacha Talbi, plasticien.

Galerie Sirius (139, Bd Krim Belkacem, Télémy, Alger-Centre)

Jusqu'à fin août :

Exposition de peinture «De toits à moi» de Valentina Ghanem Pavlovskaya, en hommage à l'artiste Valentin Vasilivitch Pavlovsky.

R. I.

Espace artistique

Ouverture du «48», un espace culturel à Sidi Yahia

Un nouvel espace culturel, nommé le 48, a ouvert ses portes à Alger, plus précisément dans le quartier huppé et fréquenté de Sidi Yahia (Hydra). C'est avec un concept innovant

que le «48» a été inauguré au cœur de la capitale. Un café-restaurant, «Le perchoir», une librairie «L'arbre à dire» et une salle de conférences, l'Espace Agora, composent ce nouvel

acquis pour la commune de Hydra. Situé non loin du Paradou, le 48 est un imposant immeuble de 3 étages avec terrasse, qui met un point d'honneur à marier art et divertisse-

ment. Ouvert tous les jours de 12h à minuit, et le vendredi de 16h à minuit, le 48 accueillera les plus curieux dès cette semaine.

R. C.

L'attentat du Thalys

Clint Eastwood a choisi qui jouera François Hollande

Clint Eastwood est à Paris cette semaine pour tourner des scènes de son nouveau film, *The 15:17 to Paris*, adapté de l'attentat du train Thalys survenu le 21 août 2015. Selon LCI, le réalisateur a choisi qui interprétera l'ex-président de la

République François Hollande et il s'agira de Patrick Braoudé. Braoudé avait déjà incarné François Hollande dans le téléfilm «La Dernière campagne», fiction qui voyait un Jacques Chirac malade et vieillissant (Bernard Le Coq) s'inviter dans

la campagne présidentielle entre Hollande et Sarkozy (Thierry Frémont). Après Paris, Eastwood déplacera son tournage le 1er septembre à la gare d'Arras, où les passagers du Thalys avaient été évacués. Le film mettra en scène les vrais Américains ayant

contribué à l'avortement de la tentative terroriste, qui joueront leurs propres rôles. Tout au long de cette terrible épreuve, leur amitié est restée inébranlable. Une amitié qui leur a permis de sauver la vie des 500 passagers.



Coup-franc direct

Tout ça pour ça !

Par Mahfoud M.

La Ligue professionnelle de football vient de rendre publiques des sommes intéressantes que devraient toucher les clubs de la Ligue 1 pour cette saison. Ainsi, et pour ce qui est des droits de retransmission TV, on parle d'un montant de cinq-cent-cinquante millions de dinars (55 milliards de centimes) comme montant global des droits-télé pour la Ligue 1 Mobilis pour la saison 2017-2018, dont une partie fixe de dix millions de dinars (1 milliard de centimes) octroyée à chacun des 16 clubs. Ainsi donc, chaque club dont un match est télévisé, que ce soit à domicile ou à l'extérieur recevra la somme de 450 000 DA (45 millions de centimes). Pour ce qui est du naming (appellation commerciale donnée aux champions de Ligue 1 et Ligue 2), la LFP a révélé que l'opérateur de téléphonie mobile «Mobilis» verse la somme de 210 millions de dinars (21 milliards de centimes) pour les droits de nommer ces deux championnats du nom de sa marque. «Neuf millions de dinars (900 millions de centimes) pour les clubs de Ligue 1 et quatre millions (400 millions de centimes) pour les clubs de Ligue 2» a encore précisé l'instance du président Mahfoud Kerbadj sur le site officiel de la LFP. Ces clubs reçoivent de grosses sommes pour un spectacle insipide dans les différents stades du pays, étant donné que les joueurs ne montrent réellement rien sur le terrain. Toutes ces sommes sont donc données pour rien étant donné que le spectacle n'en vaut pas la peine, et c'est le public qui est, lui, grand perdant car il paye son ticket d'entrée pour voir des joueurs qui jouent au pousse-ballon plutôt qu'au vrai football. **M. M.**

Coupe du monde 2018 (qualification-Gr:B)/ Algérie- Zambie Première de Sofiane Deham, retour de Adam Ounas

LE SÉLECTIONNEUR national Lucas Alcaraz a convoqué vingt cinq (25) joueurs dont deux invités pour la double confrontation contre la Zambie le 2 septembre à Lusaka et le 5 septembre prochain à Constantine, pour le compte des 3es et 4es journées des éliminatoires de la Coupe du monde 2018, annonce la Fédération algérienne de football sur son site officiel vendredi.

La liste des 25 est marquée par la première convocation du milieu de terrain du FC Sochaux (France) Sofiane Deham et le retour de l'attaquant de Naples Adam Ounas dont la première et dernière convocation remonte au mois de novembre 2016 à l'occasion de la rencontre contre le Nigéria à Uyo. Le technicien espagnol a fait appel à cinq joueurs évoluant dans le championnat d'Algérie de Ligue 1 Mobilis dont deux jeunes invités au stade Kamel Belarbi (USM El Harrach-Algérie), Oussama Darfalou (USM Alger- Algérie).

Les coéquipiers de Mahrez entameront leur stage de préparation le lundi 28 août au Centre technique national de Sidi-Moussa (Alger) tandis que le déplacement à Lusaka est prévu le jeudi 31 août. Gardiens de but : Raïs M'Bohi (Stade Rennais- France), Abdelkadir Salhi (CR Belouizdad -Algérie), Mehdi Jeannin (Clermont Foot-France).

Défenseurs : Faouzi Ghoulam (SSC Napoli-Italie), Ghahim Boudebouda (MC Alger-Algérie), Youcef Atal (KV Kortrijk-Belgique), Rami Bensebaini (Stade Rennais-France), Carl Mandani (sans club), Aïssa Medjani (Real Betis -Espagne), Ilias Hassani (Cherno More Varna-Bulgarie).

Milieux de terrain : Raouf Benguit (USM Alger-Algérie),

Adlene Guedioura (Middlesbrough FC-Angleterre), Nabil Bentaleb (FC Schalke 04-Allemagne), Saphir Taïder (Bologna FC-Italie), Sofiane Daham (FC Sochaux -France). Attaquants : Hilal Larbi Soudani (GNK Dinamo Zagreb-Croatie), Yacine Brahimi (FC Porto-Portugal), Riyad Mahrez (Leicester City FC- Angleterre), Adam Ounas (SS Napoli-Italie), Sofiane Hanni (RSC Anderlecht -Belgique), Rachid Ghezzal (AS Monaco-France), Islam Slimani (Leicester City FC-Angleterre), Idriss Saadi (RC Strasbourg-France).

LES NOUVEAUX promus en Ligue 2 Mobilis, l'AS Ain M'illa et le RC Kouba ont réussi de très bonnes opérations lors de la première journée, disputée vendredi, en ramenant respectivement une victoire de chez le WA Tiemcen (1-0) et un nul de chez le CRB Ain Fekroun (1-1), au moment où le RC Relizane et la JSM Béjaïa se sont neutralisés (3-3) dans un match à rebondissements alors que la JSM Skikda s'est imposée en déplacement. L'ASAM, auteur de la meilleure opération de cette première journée s'est imposée grâce à Hachem, auteur de l'unique but de cette rencontre à la 50e minute. Les Rouge et Noir d'Ain M'illa sont sortis sous les applaudissements du public tiemcencien, qu'ils semblaient avoir conquis grâce à leur beau jeu, mais aussi en parvenant à préserver le score, alors qu'ils étaient réduits à dix, après l'expulsion de Bouguettouche à dix minutes de la fin, après avoir écopé d'un deuxième carton jaune. De son côté, le Raed koubéen a com-

Ligue 1 Mobilis (1^{re} journée) Le MCA et le CRB débutent fort

■ Les deux formations algéroises, le Mouloudia d'Alger et le CR Belouizdad, ont débuté fort la nouvelle saison en alignant chacun un succès qui leur permet de prendre la première place provisoirement.



Les Vert et Rouge réalisent l'essentiel pour cette première journée

Par Mahfoud M.

Malheureux deuxième la saison dernière, le Doyen des clubs algériens est allé ramener les trois points de son premier déplacement de la saison en battant l'US Biskra (1/0). Les hommes du Français, Bernard Casoni, ont su gérer ce match et revenir donc avec les trois points, ce qui peut être considéré comme une belle opération pour l'équipe qui démarre fort. De son côté, le Chabab de Belouizdad a battu l'USM Bel Abbès sur le score de (2/0) à domicile, au stade du 20 août 55 d'Alger, alors que l'Olympique de Médéa et le DRB Tadjenanet

se sont neutralisés (1-1). Le Doyen des clubs algériens l'a emporté grâce à Nekkache, auteur de l'unique but de cette rencontre à la 25^e minute, et qui était le premier but de la saison. De son côté, le CRB a douté pendant près d'une heure, avant de trouver la faille par Lakroum (59') et de tuer le match par l'entremise de Hamia, ayant assuré le succès des Rouge et Blanc, en doublant la mise à la 68^e minute. A l'instar de l'USB, l'Olympique de Médéa raté le coche en ouverture de cette nouvelle saison en concédant le nul à domicile face au DRB Tadjenanet, alors qu'il avait mené au score. C'est en effet l'ancien du RC Arbaâ,

Badreddine Bahi qui avait ouvert le score pour les locaux (38'), mais leur joie a été de courte durée, puisque cinq minutes après la pause citron, Attouche nivelait la marque pour Tadjenanet (1-1). Enfin, le NAHD a été battue sur le score de (3/1) par le CS Constantine au stade Chahid Hamlaoui de Constantine. Belameri a signé un doublé, alors que Zerara a inscrit le troisième but et Boulaouidet avait marqué le seul but du Nasria. **M. M.**

RÉSULTATS PARTIELS :

Vendredi :
OM- DRBT 1-1
CRB- USMBA 2-0
USB- MCA 0-1
CSC- NAHD 3-1

Ligue 2 Mobilis (1^{re} journée) La JSMS et l'ASAM brillent d'entrée

mencé par concéder l'ouverture du score devant Tatem, ayant transformé un penalty à la 52e minute, avant de sauver les meubles par Betrouni, auteur du but égalisateur à la 83e minute. La JSM Béjaïa a bien limité les dégâts aussi, en arrachant le nul (3-3) lors de son déplacement chez le RC Relizane, alors qu'elle semblait s'acheminer tout droit vers une défaite (3-2). Les enfants de Yemma Gouraya avaient mené deux fois au score, d'abord par Benchaïra (9'), puis par Moussi (42'), mais les locaux ont réussi à égaliser par Meziane (37') et Nemdil (53') avant de prendre l'avantage au score par Derrag (71'). Le RCR croyait alors tenir une belle victoire à domicile (3-2), mais ce diable de Benchaïra a surgi une nouvelle fois, pour offrir une égalisation inespérée à la JSMB (90'+1). A signaler que juste avant d'inscrire son but, Mohamed Derrag avait raté un penalty à la 66e minute et qui s'est avéré être un tournant décisif après l'égalisation de Benchaïra. A l'instar de

l'ASM, la JSM Skikda a réussi une très bonne opération au cours de cette première journée, en allant gagner (1-0) chez l'Amel Boussaâda. Un but signé Goumidi (42'), mais dont la joie a été de courte durée, puisqu'il a été expulsé en fin de match, laissant son équipe finir à dix contre onze. De son côté, le MC El Eulma a profité de l'avantage du terrain pour l'emporter (2-1) face au MC Saïda. Des buts signés Bentaleb (15') et Djabali (80') pour les locaux, alors que Saïhi avait réduit le score pour les visiteurs. Le mérite du MCEE est d'autant plus grand d'avoir préservé ce score, alors qu'il a terminé le match à dix, après l'expulsion de Zitouni, après avoir écopé d'un carton jaune. Les deux autres matches, quant à eux, se sont soldés par des résultats nuls. Le GC Mascara s'est neutralisé avec l'ASO Chlef (2-2) et le CA Bordj Bou Arreridj (0-0) dans son derby de l'Est avec le CA Batna. El Hendi (44') et Kacem (58') ont marqué pour le GCM, et c'est Baouche (16' sp) et

Boutiba (90'+2) qui ont pour l'ASO Chlef.

Ligue 2 Mobilis (1^{re} journée)

Résultats et classement :

	Pts	J
1). AS Ain M'illa	3	1
(-). JSM Skikda	3	1
(-). MC El Eulma	3	1
4). RC Kouba	1	1
(-). CRB Ain Fekroun	1	1
(-). RC Relizane	1	1
(-). JSM Béjaïa	1	1
(-). GC Mascara	1	1
(-). ASO Chlef	1	1
(-). CABB Arreridj	1	1
(-). CA Batna	1	1
(-). MO Béjaïa	1	1
(-). ASM Oran	1	1
14). WA Tiemcen	0	1
(-). Amel Boussaâda	0	1
(-). MC Saïda	0	1

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Renversement d'un bus à Blida Deux morts et 26 blessés

DEUX PERSONNES sont décédées et 26 autres ont été blessées suite au renversement, hier, d'un bus de transport de voyageurs sur l'axe de l'autoroute Est-Ouest traversant la localité de Boufarik (Blida), a-t-on appris auprès des services de la Protection civile de la wilaya. Le bus desservant la ligne Ain Témouchent/Sétif, avec à son bord 33 passagers, a dérapé aux environs de 2h37 min à l'aube, sur la route de Boufarik en direction d'Alger, avant de se renver-

ser, causant la mort, sur place, de deux passagers (2 jeunes de 25 et 27 ans) et des blessures diverses à 26 autres, a-t-on ajouté de même source, présumant que l'accident serait dû à la chaussée rendue glissante par les chutes de pluie de la nuit dernière. Les interventions au titre de cet accident ont nécessité la mobilisation de 27 officiers et agents (de différents grades) de la Protection civile, en plus de quatre ambulances et d'un camion.

France

Un déséquilibré présumé blessé au couteau trois hommes

UN DÉSÉQUILIBRÉ présumé a agressé au couteau trois hommes croisés au hasard, les blessant légèrement, hier à l'aube dans le centre-ville de Marseille, dans le sud-est de la France, a-t-on indiqué de source policière française. L'homme, «dans un état d'excitation importante», n'a tenu aucun propos «à caractère terroriste» et devrait être rapidement hospitalisé d'office, a précisé cette source, citée

par les médias. Les attaques ont eu lieu en trois temps, entre 06h30 (04h30 GMT) et 06h55 du matin, heure à laquelle il a été arrêté par la police municipale, a poursuivi la source policière. Lundi dernier à Marseille, un homme atteint de troubles psychiatriques avait tué une femme et en avait grièvement blessé une autre en fonçant en camionnette sur deux abris distincts.

Sanctions américaines contre le Venezuela Cuba dénonce «les mesures injustes, unilatérales, arbitraires, illégales»

CUBA a «fermement» dénoncé les sanctions prises contre le Venezuela par le président américain Donald Trump et a appelé l'Amérique latine à défendre les principes de la «zone de paix» convenue en 2014 entre les pays de la région.

«Cuba condamne fermement le décret signé aujourd'hui (avant-hier) par le président des Etats-Unis Donald Trump, imposant de nouvelles et plus fortes sanctions économiques et financières au Venezuela», a déclaré le vice-ministre cubain des Affaires étrangères, Abelardo Moreno, dont les propos ont été reproduits hier dans le journal *Juventud Rebelde*.

La Havane rejette «les mesures injustes, unilatérales, arbitraires, illégales et violent le droit international qui continuent à être prises contre le gouvernement constitutionnel dirigé par le président Nicolas Maduro», a annoncé M. Moreno.

Donald Trump a signé vendredi un décret interdisant d'acheter de nouvelles obligations émises par le gouvernement du Venezuela ou par la compagnie pétrolière nationale PDVSA.

Aux nouvelles mesures «s'ajoute l'affirmation selon laquelle «aucune action militaire n'est prévue dans un avenir proche» contre cette nation amie. Cela signifie-t-il que nous

devons nous attendre à ce que cela se produise plus tard ?», s'est interrogé M. Moreno. Ce dernier a estimé que «notre Amérique ne doit pas oublier sa propre histoire. Il est impératif de défendre avec fermeté les principes et l'accord contenus dans la Proclamation de l'Amérique latine et des Caraïbes Zone de paix», adoptée en 2014 à La Havane pendant un sommet de la Communauté des Etats d'Amérique latine et des Caraïbes (Celac). Fondé en 2011, cet organisme regroupe tous les pays du continent américain à l'exception des Etats-

L'achat du mouton: prix qui donnent le tournis



Djalou@hotmail.com

Béjaïa

Le ministre de la Culture au chevet du chanteur Djamel Allam

Le ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi, s'est rendu, hier à Béjaïa, au chevet du chanteur étoile Djamel Allam, en convalescence chez lui après des soins intensifs subis récemment à l'étranger, indique la cellule de communication de la wilaya.

Par Salim M.

Le ministre s'est enquis de l'état de santé de l'artiste et lui a transmis la compassion et la solidarité du gouvernement, a précisé la même source, soulignant que la rencontre s'est déroulée dans une grande convivialité au cours de laquelle Djamel Allam, qui a visiblement repris beaucoup de force, a fait preuve, comme à ses habitudes, d'un humour très en verve. «Il a multiplié les anecdotes et les bons mots», a rapporté la représentante de la wilaya, Kahina Touati.

L'échange a aussi porté sur les projets artistiques et culturels de l'artiste, notamment dans le domaine de l'écriture, surtout ses ambitions d'achever rapidement un livre qui arrive à l'épilogue. Le ministre de la Culture



PH. > D. R.

l'a rassuré sur la solidarité de son département, voire du gouvernement, pour lui apporter dans toutes ses initiatives l'aide nécessaire, a-t-elle ajouté.

Djamel Allam, sorti du conservatoire de musique de Béjaïa au lendemain de l'indépendance, a

fait sa carrière autant à l'étranger qu'en Algérie. Il s'est produit sur de nombreuses scènes prestigieuses en Europe et en Amérique, et reste, pour les mélomanes, celui qui a donné avec d'autres, notamment Idir, ses lettres de noblesse à la chanson kabyle moderne. Humble et modeste, malgré sa notoriété, il est resté très populaire.

Djamel Allam reste aussi celui qui est engagé pour nombre de causes, apportant, à chaque fois que de besoin, ses contributions ou tout simplement sa... bénédiction. Il reste surtout un fidèle du café littéraire et des rendez-vous cinématographiques de Béjaïa. Sa rémission en tout cas est attendue avec enchantement par tous ses fans qui ont hâte de voir ses inspirations, cinématographiques, artistiques et poétiques, rebillir encore de plus belle. «Ma rad youghal» (Il revient), un de ses tubes qui a fait sensation, est manifestement d'actualité. L'étoile est taillée pour mieux revenir. S. M.

Tizi-Ouzou

230 foyers raccordés au gaz dans la commune d'Akbil

PAS MOINS de 230 foyers ont été raccordés hier au réseau d'alimentation en gaz naturel dans la commune d'Akbil, dans la daïra de Aïn El Hammam, à une quarantaine de kilomètres au sud de la wilaya de Tizi-Ouzou.

La mise en service effectuée par le wali, Mohammed Boudarbali, s'inscrit dans le cadre des festivités commémoratives de la journée nationale du moudjahid et du double anniversaire du congrès de la Soummam et de l'offensive du Nord-VCnstantinois correspondant à la journée du 20 août.

Les familles bénéficiaires du gaz sont réparties sur cinq villages de cette commune montagneuse connue pour la rudesse de son relief mais aussi de ses hivers, dont Akaoudj où 35 familles sont alimentées depuis hier en ce combustible. Au village Aourir Ouzemour, 96 foyers

sont raccordés au gaz dans une ambiance de fête et de joie qui ont sanctionné de longues années d'attente, de souffrances et de patience, ont souligné les représentants du comité de village. Les hivers rigoureux et les ruptures d'approvisionnement en bonbonnes de gaz butane ne seront plus qu'un mauvais souvenir pour ces citoyens et pour 65 autres familles du village Beni Mahmoud, 20 d'Aït Sidi Saïd et 14 d'Ighil Ali.

Dans le village Aït Meslaïene relevant de la même municipalité, c'est une stèle dédiée à la mémoire de 116 martyrs de la Révolution qui a été inaugurée en présence du wali qui a rendu hommage aux initiateurs de l'activité et à tous ceux qui ont combattu pour l'indépendance du pays.

Hania C.